

Allocution Tour Sainte Gertrude 2014

Bonjour à tous...

D'abord, je vous remercie tous d'être là ce matin, de vous être levés tôt pour marcher avec sainte Gertrude. J'espère juste que vous savez pourquoi vous vous êtes levés tôt et pourquoi vous avez décidé de marcher...

Avec le Comité du Tour, je remercie les autorités civiles de notre ville de Nivelles (le Bourgmestre, les Echevins, les Conseillers), le corps musical et le corps des pompiers, les services de la ville (Police et services techniques), les « conducteurs » du char... Merci pour votre aide précieuse qui permet et garantit un bon déroulement du Tour. Merci à chacun et chacune de vivre ce Tour dans le respect les uns des autres ainsi que dans le respect des lieux traversés.

Pourquoi nous sommes-nous levés tôt ce matin ?

Depuis plusieurs semaines, je me lève chaque matin - et le matin d'aujourd'hui n'a pas fait exception - en pensant à ces populations chrétiennes, musulmanes, kurdes ou autres... - que l'on fait déplacer ou pire encore que l'on tue pour le seul et unique motif qu'ils sont d'une autre religion que celui d'un groupe qui veut imposer sa loi. Je pense à ces gens - y compris des femmes et des enfants - que l'on torture, que l'on met à mort, que l'on pend, que l'on crucifie... non pas il y a 2 ou 3000 ans mais aujourd'hui en 2014 - avec comme seul prétexte le fait qu'ils n'appartiennent pas à la même religion que celle d'un groupe qui veut imposer la sienne. Pourquoi ? Pourquoi une telle haine ? Pourquoi une telle violence ? Peut-on encore parler de religion et de foi en Dieu avec de telles pratiques !

Pour moi, Dieu est synonyme de 'bonté'. Jésus nous dit d'ailleurs que *Dieu seul est bon*. Et quand il nous invite à *être parfait comme Dieu est parfait*, n'est-ce pas sur le chemin de la bonté, de la miséricorde, de la compassion qu'il faut chercher cette perfection... ?

Les violences que les hommes s'infligent entre eux me fait penser à ce qu'écrivait un jeune qui a participé au Pélécycle (route de pèlerinage à vélo que j'organise chaque été pour les jeunes). Ce jeune faisait un lien entre la souffrance qu'il infligeait à son corps à force de pédaler et la sérénité, voire la quiétude, que connaissait son esprit. A partir de là, il fait un parallèle pour constater que bien souvent, comme dit un proverbe, *le malheur des uns fait le bonheur des autres*. Il écrivait : « *La tranquillité de notre Terre ne repose-t-elle pas tout entière sur les épaules musculeuses mais douloureuses d'un Atlas de supplice ? A croire que le bonheur de beaucoup d'hommes ne peut en définitive trouver sa source, sa cause et sa raison d'être que dans le malheur et le calvaire d'un plus grand nombre encore. Serions-nous heureux si tout le monde était heureux ? Serions-nous malheureux si tout le monde était malheureux ? A quel sein s'est si souvent allaité la liesse des uns, sinon à la peine des autres ? ... A méditer. »*

Il m'arrive aussi le matin de me lever en pensant qu'il y a plus de 800 millions d'êtres humains qui, eux, en se levant n'auront d'autres préoccupations dans leur journée que de chercher à manger. Pour ma part, la question ne se pose pas : je n'ai qu'à ouvrir un frigo ou une armoire...

Il m'arrive encore de penser aux habitants des pays victimes de l'épidémie d'Ebola. Des populations entières qui vivent dans la crainte permanente d'être atteintes à leur tour...

Si j'évoque ces quelques réalités tragiques de notre monde, ce n'est pas par pessimisme, ni pour nous donner mauvaise conscience, mais parce que ces réalités sont celles de notre monde d'aujourd'hui. Et je me disais en me levant ce matin : nous avons tout de même bien de la chance - nous qui ne sommes pas menacés d'être chassés ou tués, nous qui ne mourons pas de faim, nous qui sommes en bonne santé... - de pouvoir ce matin, sans préoccupation majeure, arrêter le

quotidien de nos vies pour tout simplement marcher sur les pas de sainte Gertrude, et perpétuer ainsi la tradition de sa fête au lendemain de la Saint-Michel. Saint-Michel, nous dit la Bible, s'est fait le champion de la lutte contre le mal. Sainte Gertrude a manifesté beaucoup de bonté envers les pauvres et les malades de son temps. L'un et l'autre nous montrent le chemin du bien et de la bonté. Ils nous montrent ainsi le chemin du bonheur et donc le chemin de Dieu... car Dieu ne veut rien d'autre que notre bonheur...

Trop souvent, quand un problème ou une difficulté survient, nous cherchons des explications, nous calculons, nous cherchons des causes et des responsables à tout ce qui nous arrive... Souvent, nous avons peur de nous risquer...

Le chemin de Dieu, le chemin de Jésus et de l'Evangile est plus simple : « *Va, dit Jésus, fais le bien et montre-toi bon envers ceux que tu rencontres... et tu seras heureux.* ».

'Etre bon', cela ne demande pas de justification. 'Etre bon' envers les autres... tout simplement parce que l'autre est mon semblable et que sa vie a autant de valeur que la mienne...

Pour illustrer cela, je vous raconte une petite histoire... que je situe ici à Nivelles :

Deux hommes passèrent rue Ste Anne ;
l'un d'eux, un peu distrait, glissa et tomba dans un trou du chantier et il se fit très mal.

Son ami qui l'accompagnait lui dit :
« *Mais enfin, tu aurais pu faire attention... débrouille-toi* »

Un passant à l'esprit cartésien se pencha vers lui et lui dit :
« *Vous n'êtes pas raisonnable ; vous auriez dû voir ce trou.* »

Un ingénieur du chantier se mit à calculer la profondeur du trou.

Le doyen, un peu pressé, passa par là, le vit et lui dit :
« *C'est que cela devait vous arriver... Je prierai pour vous.* »

Un médecin, pressé lui aussi, se contenta de lui jeter un calmant et lui dit :
« *Voilà de quoi soulager vos douleurs.* »

Le bourgmestre lui aussi emprunta cette rue-là ; il lui dit :
« *Ah non Monsieur, vous n'allez pas encore retarder des travaux qui n'ont que trop durer !* »

Un policier, qui n'a d'autre souci que le respect des règlements, lui dit :
« *Vous n'avez pas vu qu'il est interdit de circuler sur le chantier ! Je serai obligé de verbaliser.* »

Arrivent deux braves dames qui se disent entre elles :
« *Mon Dieu, le trou est profond, il aurait pu se faire très mal.* »

Puis un enfant passa... il le vit... et, sans rien dire, **il lui tendit la main...**

Cet enfant, c'est Dieu... Voilà ce que Dieu fait avec nous : dans sa bonté, il nous tend la main... libre à nous de la saisir ou non...

Cet enfant, c'est sainte Gertrude... qui a saisi cette main de Dieu et qui nous invite à en faire autant : « *N'ayez pas peur, nous dit-elle, de prendre cette main que Dieu vous tend... N'ayez pas peur, j'ai suivi Jésus et je n'en ai reçu que du bonheur... Et ce bonheur continue, puisque vous continuez à me fêter chaque année...* »

Cet enfant, c'est chacun de nous... si nous le voulons... Tendons nos mains ; soyons bons les uns vers les autres... ; tendons nos mains surtout vers ceux qui ont besoin d'aide... et notre monde n'en sera que meilleur et plus beau...

Je commençais en vous disant 'bonjour'... Que ce jour soit vraiment 'bon' pour que ce soir nous puissions nous sentir vraiment 'heureux' de l'avoir vécu, et, pourquoi pas, grâce à cette journée, nous découvrir un peu meilleur qu'hier !

'Bon' Tour... avec un cœur d'enfant... sous le regard de la bonté de Dieu...

'Bon' Tour avec sainte Gertrude...

Albert-Marie Demoitié, doyen